

LE
5 JUIN
2016

À LA MAISON
DE LA
CITOYENNETÉ

25 RUE
JEAN-
JACQUES
ROUSSEAU
IVRY-SUR-
SEINE (94)

RENCONTRE
TÉMOIGNAGES
DÉBAT

UN AN APRÈS L'EXPULSION DES
HABITANTS DU BIDONVILLE TRUILLOT

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Paroles d'ex-habitants du bidonville Truillot

—Relogée—

« La maison a beaucoup aidé, pour moi et pour la fille. Plus de rats, plus de pluie, meilleure vie. Ça m'a donné de l'optimisme et de la force pour trouver du travail »

Helena B. habitant une maison transitoire du village de l'espoir

—Expulsé—

« On a tout perdu, car on était comme dans notre village. Dans les hôtels, c'est comme à la prison, il n'y a rien pour vivre »

Robert R. habitant un squat

—Expulsée—

« J'ai vécu deux expulsions après Truillot, ça m'a empêché d'inscrire mes enfants à l'école. Je vais continuer pour l'insertion maintenant que j'ai un travail »

Raduca B. habitant un logement locatif solidaire

—Relogée—

« J'ai pu trouver du travail parce que j'avais une maison. Quand tu habites dans une baraque, tu n'as pas confiance, tu peux pas trouver du travail »

Valentina N. habitant un logement transitoire à l'ancienne gendarmerie

—Expulsée—

« Aujourd'hui je suis à Saint-Maur, dans une chambre de 2m50 sur 3m50 pour 4 personnes, après 3 autres hôtels. Tous les jours j'emmène les enfants à l'école à Ivry, je me lève à 6 h. Mais je n'ai pas d'argent pour les transports »

Sinziana I. habitant un hôtel

• 11H PROJECTION D'UNE VIDÉO
TOURNÉE UN AN AVANT L'EXPULSION,
SUR LE BIDONVILLE
ET ACCOMPAGNANT LES LUTTES

• 12H RENCONTRE
AVEC LES FAMILLES ROMS
AUTOUR D'UN REPAS PARTAGÉ

• 14H PROJECTION D'UNE COURTE
VIDÉO TOURNÉE LE JOUR DE
L'EXPULSION
ET D'UNE AUTRE VIDÉO TOURNÉE
AVANT, PENDANT ET APRÈS
L'EXPULSION

• 14H30 DÉBUT DES TÉMOIGNAGES,
EN PRÉSENCE
D'ÉRIC FASSIN, SOCIOLOGUE
ET DE GUILLAUME LARDANCHET,
PRÉSIDENT DU CNDH ROMEUROPE

• 17H FIN DES DÉBATS

—Expulsée—

« À Joinville je pouvais manger des plats chauds comme de la soupe, mais à Saint-Maur je ne mange pas bien, tout est froid »

Salomi I. (8 ans) habitant un hôtel

—Expulsé—

« Quatre enfants et moi et ma femme dans une chambre. L'hôtel est loin de l'école (11 stations), c'est difficile pour les enfants. C'est difficile aussi pour faire la cuisine et pour la famille d'être ensemble »

Florin A. habitant un hôtel

Un an après avoir été expulsé de leurs maisons que sont devenus les habitants du bidonville TRUILLOT ?

De décembre 2011 à juin 2015 de cent à cinq cents personnes de nationalité roumaine, dont l'essentiel était des « roms » ont vécu sur un terrain sis Rue Truillot dans une parcelle située entre l'Hôpital Charles Foix et la résidence Truillot. Ils habitaient de pauvres maisons faites de matériaux de récupération. C'étaient leurs maisons. L'ensemble de ces maisons formait un quartier d'une pauvreté extrême que les habitants appelaient « Platz », les citoyens disaient « bidonville » et les pouvoirs publics « campement illicite ».

Le 9 juillet 2015, à 5h du matin, les forces de police ont expulsé les habitants du bidonville de la rue Truillot, à Ivry-sur-Seine. Plus de soixante familles d'origine roumaine étaient chassées d'un lieu de vie qu'elles occupaient depuis plus de quatre ans.

Sur cet espace des gens ont vécu, des enfants sont nés, ont grandi, sont allés à l'école, des jeunes se sont mariés. Toute une population a gagné sa survie durement au jour le jour, faisant la fête parfois.

Durant ces années, le Collectif de soutien aux Roumains d'Ivry a mené avec eux une lutte pour que soit reconnu leur droit de vivre dans la dignité.

Cette lutte a permis d'obtenir qu'un diagnostic social soit réalisé, que 32 familles soient mises à l'abri dans des

logements provisoires, mis à la disposition par la ville d'Ivry ou financés par l'Etat, sur un budget pris en charge par l'Europe, l'Etat, le Département et la ville.

Un an après, il est important de faire un bilan sur les effets et les conséquences d'une politique menée depuis des années à l'encontre des familles vivant dans des bidonvilles.

Les expulsions sont-elles la solution ? L'accompagnement social est-il adapté et suffisant ? Les hôtels sont-ils une réponse d'habitat approprié aux familles ? Y a-t-il d'autres solutions plus dignes et moins coûteuses ?

Ce sont quelques-unes de ces questions que le collectif vous invite, ainsi que l'ensemble des acteurs institutionnels, à débattre lors d'une après-midi d'échanges, après les témoignages de vie de plusieurs familles qui ont subi l'expulsion du bidonville et en vivent les conséquences, majoritairement catastrophiques.

Cette initiative,
« Il y a un an, les habitants du bidonville Truillot ont été expulsés, que sont-ils devenus ? »
se tiendra dimanche 5 juin 2016 à partir de 11 h, à la Maison de la Citoyenneté – 25 rue Jean-Jacques Rousseau, à Ivry-sur-Seine.

Elle sera la continuation de la lutte menée par le Collectif de soutien aux Roumains d'Ivry contre les expulsions sans solutions dignes, contre les discriminations et l'inhumanité du traitement en France de ces personnes.